



Pour citer cet article :

Heuyer (Georges), Lahy (J.-M.), « Quelques résultats de l'orientation professionnelle dans une école publique de la Ville de Paris », *Prophylaxie mentale*, n°9, 1^{er} trim. 1927, p. 267-271.



QUELQUES RÉSULTATS
DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE
DANS UNE
ÉCOLE PUBLIQUE DE LA VILLE DE PARIS
PAR MM. HEUYER ET J.-M. LAHY

*Communication faite au Congrès des Aliénistes et Neurologistes
de mai-juin 1925 (1)*

Le Comité de l'École à l'Atelier a organisé, avec le concours du Service de Prophylaxie mentale, l'orientation professionnelle des enfants de l'école publique de la rue de Lesseps.

Nous pensons accomplir un devoir social d'humanité en évitant de céder aux besoins de la main-d'œuvre juvénile dans les industries du quartier et en basant nos décisions sur le diagnostic médical d'abord, puis sur les aptitudes psycho-physiologiques qui nous sont révélées par les renseignements concordants venus de diverses sources contrôlées. Nous devons dire que les industriels comprennent parfaitement ce devoir, puisqu'ils soutiennent notre œuvre. Ils apprécient d'ailleurs les services que nous pouvons leur rendre en leur fournissant des apprentis stables et aptes, ainsi que nous allons le montrer à l'aide des résultats obtenus.

Les dossiers de ces enfants sont si riches de renseignements médicaux, pédagogiques et psychologiques, que l'on pourrait en tirer une petite monographie intéressante au point de vue clinique et scientifique. En effet, au lieu de faire de l'orientation professionnelle « en nappe », c'est-à-dire sur de gros effectifs avec des ressources réduites en personnel et en matériel, nous avons préféré faire de l'orientation professionnelle « en profondeur », c'est-à-dire en poussant aussi loin que possible l'examen de chaque enfant.

L'application de cette méthode est possible, à la condition de nous restreindre à l'effectif d'une seule école. Lorsque la méthode sera fixée expérimentalement, nous envisagerons son extension à des groupes de sujets plus nombreux. Comme il nous est impossible de rapporter ici, fut-ce l'essentiel, nous nous contenterons de donner les résultats qui viennent d'être consignés par le Comité de l'École à l'Atelier, relativement aux enfants orientés depuis plusieurs années.

(1) Travail du Laboratoire de Psychologie du Service de Prophylaxie Mentale. (Hôpital Henri Rousselle).

Les renseignements qui suivent se réfèrent à 89 enfants qui sont sortis de l'école pendant la période de juillet 1922 à juillet 1924. Sauf quelques enfants sortis de classe en cours d'année sans être conseillés et qui constituent comme une population flottante assez insaisissable, ces 89 sujets forment tout l'effectif orientable.

Si cet effectif avait été plus important, nous aurions pu l'orienter sans un grand surcroît de travail, mais nous avons tenu à nous restreindre à l'effectif d'une seule école pour la raison donnée plus haut.

Mais là ne s'est pas bornée notre œuvre. Nous avons voulu préparer l'orientation de l'avenir, faire par avance la sélection des bien doués, dépister les signes de morbidité précoce de tous les enfants de l'école, surtout en ce qui concerne leur fragilité mentale et nerveuse. Notre collaboration avec l'école a donc dépassé les limites ordinaires de l'orientation professionnelle et elle s'est étendue à une véritable sélection sociale. En effet, en préparant les dossiers sanitaires de nos enfants, nous avons diagnostiqué les troubles qui rendent les jeunes gens inadaptés à la vie sociale, et qui font de certains d'éternels mineurs que la société aurait le devoir de suivre, d'encadrer et de soutenir.

Nous pensons que seule cette méthode d'orientation professionnelle, qui est nouvelle, est susceptible de rendre des services efficaces. S'il est relativement facile d'orienter des enfants normaux et bien doués, il en va tout autrement des instables, des mal doués, des déficients.

500 enfants de l'école de la rue de Lesseps ont donc été examinés au point de vue de l'intelligence générale, de l'attention, de la mémoire. Tous ceux d'entre eux — quel que soit leur âge —, suspects de fragilité mentale ou nerveuse, ont subi un examen approfondi, tant au point de vue clinique qu'au point de vue des méthodes de Laboratoire : métabolisme basal, Wassermann, etc... Les examens biologiques ont été faits aux Laboratoires du Service de Prophylaxie mentale.

Un certain nombre d'enfants, qui ne figurent pas parmi les 89 orientés, ont été, sur nos conseils, retirés de l'école pour suivre un traitement médical, lorsqu'il y avait urgence.

Les 89 sujets se divisent en deux groupes : ceux que nous avons dirigés vers les professions manuelles et ceux que nous avons sélectionnés en vue de leur assurer une carrière plus conforme à leurs aptitudes mentales.

I. — *Apprentis* :

Les offres d'emplois d'apprentis ont été beaucoup plus nombreuses que l'effectif des enfants à placer. Ces offres ont porté sur les professions de :

Tourneurs-ajusteurs ; fraiseurs ; mécaniciens ; modeleurs ; mécaniciens décolleteurs ; traceurs ; conducteurs de machines-outils ; balanciers ; mécaniciens de précision (optique) ; électriciens ; menuisiers ; ébénistes ; sculpteurs sur bois ; métreurs ; dessinateurs industriels ; joaillers ; fourreurs.

Les élèves orientés et placés se répartissent ainsi :

Tourneurs, ajusteurs-mécaniciens.....	28
Electriciens	8
Menuisiers, ébénistes.....	29
Sculpteurs sur bois.....	2
Métreurs	3
Dessinateurs industriels	4
Mécanique de précision (optique).....	2

Tous ces apprentis ont été effectivement suivis jusqu'à ce jour.

Quelques-uns ont changé d'usine, mais *aucun n'a changé de métier*. Ceux qui se déplacent recherchent de meilleurs salaires, car le gain horaire des apprentis varie dans la même profession. Il dépend souvent de la générosité du patron. C'est pourquoi quelques apprentis sont devenus d'excellents ouvriers. L'un d'entre eux vient de partir — désigné par sa maison — avec des ingénieurs, en mission à Tahiti pour y établir un poste puissant de T. S. F.

L'accord s'est toujours fait au Conseil de Vocation entre la famille et les orienteurs, sauf dans 3 cas qui sont d'ailleurs typiques :

L'élève *Tho...* a été placé par ses parents chez un imprimeur de leurs amis, malgré une contre-indication sérieuse médicale et psychotechnique. Il n'est resté que deux mois dans sa place, où il est tombé malade.

Par la suite, il s'est conformé au conseil que nous lui avons donné en acceptant une place d'apprenti ferronnier, où il est encore.

L'élève *D...*, placé par ses parents chez un pharmacien malgré l'avis contraire du Conseil de Vocation, n'est resté que trois mois en place. Il est devenu aujourd'hui télégraphiste et a convenu avoir eu tort de ne pas suivre nos indications.

L'élève *Bail...* est un enfant médiocre en classe, agité, avec des troubles du caractère. Nous avons jugé qu'il deviendrait un déchet social inutilisable au point de vue professionnel, s'il n'était auparavant amendé par un traitement médical ou soumis à une formation médico-pédagogique. Effectivement, il a fait cinq places en moins d'un an. Il quitte les ateliers, après altercation avec un contremaître ou un ouvrier.

De tels sujets devraient être soumis à une surveillance prophylactique.

II. — *Enfants bien doués orientés vers une école professionnelle :*

Notre méthode d'orientation prévoit le redressement de certaines injustices qui font d'ailleurs perdre à la société des hommes de valeur. C'est ainsi qu'ayant reconnu que certains enfants destinés à entrer immédiatement en apprentissage étaient intellectuellement bien doués, nous avons insisté auprès des parents pour qu'ils soient envoyés dans une école supérieure ou professionnelle. Le succès de ces enfants a justifié notre intervention.

Sur 13 enfants :

4 ont été envoyés à l'école supérieure Arago. Tous les 4 sont premiers de leurs sections.

1 a été envoyé à l'école professionnelle Boule, où il est le second de sa promotion.

3 sont à l'école professionnelle Dorian, 3 à l'école professionnelle Diderot, 2 à l'école supérieure de commerce de l'avenue de la République. Tous ces enfants donnent une entière satisfaction à leurs professeurs.

Nous ne parvenons pas toujours à sauver ainsi des enfants bien doués, car il arrive souvent que les parents ne peuvent pas s'imposer les sacrifices de plusieurs années d'études. Le système des bourses est tout à fait inefficace et insuffisant.

Ces résultats si satisfaisants nous paraissent dus à la concordance des renseignements du Laboratoire de psychologie et du diagnostic psychiatrique de l'enfant. Il faut, en effet, que les médecins, qui sont associés à l'orientation professionnelle, ne se contentent pas de souligner les contre-indications révélées par l'examen somatique ; il est nécessaire qu'ils opèrent pour la découverte des aptitudes comme en clinique médicale, lorsqu'ils recherchent les signes d'une affection. On apprend rapidement à établir le tableau clinique des aptitudes qui viennent étayer les données expérimentales de la psychologie.

(Travail du Laboratoire de Psychologie du Service de Prophylaxie mentale (Hôpital Henri Rousselle.)

UN HOPITAL PSYCHIATRIQUE AUX ÉTATS-UNIS : LE « BUTLER HOSPITAL », DE PROVIDENCE

PAR LE D^r GEORGES PETIT

L'assistance des aliénés et des psychopathes s'oriente de plus en plus, en tous pays, vers la conception de *l'hôpital psychiatrique*, si heureusement réalisée à Paris, grâce aux efforts du D^r TOULOUSE, par le Conseil général de la Seine. Si nous en jugeons par ses rapports annuels, le *Butler Hospital*, de Providence (Rhode Island), constitue un organisme d'assistance aux psychopathes dont le fonctionnement s'inspire, par nombre de points, des méthodes en usage à l'Hôpital psychiatrique Henri Rousselle.

Bien qu'installé dans des bâtiments dont le Conseil d'Administration déplore lui-même la vétusté, si peu propice à un équipement médical moderne, le *Butler Hospital* obtient des résultats vraiment intéressants.

Sur un total annuel de 160 admissions de malades des deux sexes (en nombre à peu près égal), atteints de psychoses ou de psychonévroses diverses, on compte seulement en effet 19 décès et 21 sorties de malades non améliorés ; en revanche, 106 malades sont sortis guéris ou suffisamment améliorés au point de vue social pour pouvoir vivre en liberté.

Ces résultats remarquables ne peuvent s'expliquer que par une organisation technique où le nombre et la compétence du personnel traitant jouent un rôle prédominant. On ne saurait concevoir, en